

Vite, svp ! Ouvrez-nous le ciel !

Au risque de déplaire à certains puristes de l'air, ma supplique ne concerne pas l'heureuse issue de la mission du Christ sur terre. Car dans ce cas-là, c'est déjà fait ! Le Ciel nous est gagné et cela pour toujours. Dès lors, grâce à son sacrifice sur la croix, les portes des Cieux nous sont largement ouvertes et derrière elles, de l'autre côté du fleuve du Destin, de nombreuses demeures nous attendent dans la Maison du Père. Alors que depuis l'origine la géhenne des enfers retenait scandaleusement les âmes des justes, le jour de la Résurrection, les bras du Sauveur écartelés entre les deux mondes tel un pont interstellaire, les ont fait tous s'évader et prendre l'artère de la Lumière. A nous aussi, il faudra emprunter cette route pour franchir le seuil de l'Éternité bienheureuse, le jour où nous atteindrons la maturité de ce Ciel. Voilà pourquoi nous ne pouvons pas nous arrêter de vivre ici-bas pour ne pas mourir dans l'Au-delà. Certes, la santé est un luxe qui n'a pas de prix et aucun être humain ne peut en être privé. Mais le Salut vaut infiniment plus ! Il est cette couronne de gloire la plus précieuse que l'on portera un jour pour bénéficier de l'héritage du Royaume de Cieux réservé aux enfants de Dieu avant même la création du monde. Personne ne peut prendre notre place.

Alors oui ! Carpe diem et à pleines voiles ici-bas aussi longtemps que notre bateau avance sur les eaux de l'existence vers la ligne d'horizon de ce Temps. Mais lorsqu'il s'y approchera et commencera à s'y fondre, n'ayons pas peur de fermer nos yeux ! N'hésitons pas à nous jeter dans les bras de la très douce Abîme pour les ouvrir ensuite sur les magnificences du Nouveau Monde. Ce sera juste une ligne infime à franchir, de la minceur d'un battement de cils. C'est alors que nous verrons enfin ce que l'œil n'a jamais vu et entendrons ce que l'oreille n'a jamais entendu, - ce que le Dieu des univers a préparé pour ceux et celles qui l'aiment - Terre nouvelle et Ciel nouveau aux couleurs, sons et parfums imperceptibles encore ici... Comble du bonheur ! Nous ne serons pas seuls à en être émerveillés ! Tous nos proches qui se sont cachés momentanément à notre vue sortiront de leurs cachettes transitoires, et en faisant tomber de leur visage le voile de la mort,

nous adresseront leur plus beau sourire en chuchotant au creux de notre nouveau cœur : je t'aime... de toute mon éternité !

La fête de l'Ascension nous rappelle ces glorieuses perspectives de notre destin lié au firmament céleste. Certes, pour l'instant nous y cheminons en imprégnant nos pas dans le limon de notre vieille Mère-terre et nous semblons y être heureux car nos entrailles en sont tirées. Mais notre âme, notre génie ont besoin de percer l'espace des airs pour réaliser le plus vieux rêve de l'homme - pouvoir voler. Ainsi depuis l'aube des temps, le désir d'atteindre les étoiles aiguille notre pensée et nos expérimentations les plus audacieuses. Nous ne pouvons pas nous laisser asphyxiés par les filtres de nos incubateurs stériles ou par des masques « branchés » sur nos nez. Pour vivre, nous avons besoin de respirer à pleins poumons et sentir notre pouls s'accélérer au fur et à mesure que nos rêves s'élèvent pour explorer le ciel bleu au dessus de nos têtes. Et celui-ci nous a été fermé ! Alors oui ! Libérez nos avions cloués au sol ! Car ils sont le symbole puissant de notre liberté et de tous nos dépassements de soi les plus surprenants ! Qu'y a-t-il en effet de plus majestueux que le moment du décollage ou de l'atterrissage de ces oiseaux pesant des tonnes et s'affranchissant chaque fois des lois de gravitation, avec l'élégance des aigles et l'endurance des cigognes, familiers de nos paysages ? Oui certains détestent leur bruit, d'autres dénoncent leur pollution mais tous s'accordent à en chanter les louanges, une fois assis à leur bord et se voyant par les hublots emportés vers le futur de leurs rêves les plus fous, et avec un peu de chance une coupe de champagne à la main !

Alors trêve d'hypocrisie, libérons nos avions et permettons leur à nouveau de sillonner notre ciel devenu soudainement monotone. Permettons leur d'y écrire, telles des comètes à queue de la bonne augure, la nouvelle page d'histoire des hommes, celle d'une ascension éblouissante vers la Vie sur le seuil d'une nouvelle ère : celle d'après le Covid 19. Alors avec nos avions et dedans - tous ensemble : hauts les cœurs !

Aérodynamiquement vôtre, père Robert Lorenc